

# LE TEMPS

Mercredi 19 septembre 2012

## Flipper psychédélique à Vidy

> **Scène Des marionnettes allumées célèbrent la liberté de penser**

> **Fil rouge, William Burroughs apporte sa classe à l'épopée**

Marie-Pierre Genecand

Il faut, une nouvelle fois, saluer l'ambition de Vidy-Lausanne. La scène au bord de l'eau a beau être la plus grande institution théâtrale de Suisse romande, elle a des audaces de programmation dignes des lieux off. On l'a constaté avec les travaux de Heiner Goebels, de purs joyaux scéniques, parfois hermétiques, entre performances, beaux-arts et musique.

On le révérifie ces jours avec *Le Vieux de la montagne*, putsch théâtral dont la lisibilité n'est pas la première qualité. Mais quelle inventivité! Et quel savoir-faire en matière de réalisation et de manipulation de marionnettes! Avec cette fresque de Patrick Sims sur l'Amérique et son obsession de contrôle, c'est la liberté de créer qui est célébrée. William Burroughs, fil rouge de l'épopée, est à sa juste place dans ce barnum déchainé.

Un flipper. Géant à la fin, en taille réduite tout au long du spectacle. Dont les balles d'acier lâchées du ciel viennent exploser mur et mobilier. Qui dit flipper

pense secousses, score, adrénaline. Expression d'une résistance punk rock aussi? Oui, lorsqu'un rebelle satanique, diabolique écarlate aux oreilles pointues, donne de la hanche dans l'engin et qu'il est pris en chasse par des chiens policiers au visage halluciné. Mais le flipper, dans le spectacle de Patrick Sims, c'est également l'aliénation. Cette longue séquence où un exemplaire de taille XXL tilte sous le regard dément de Hassan Sabbah, leader persan de la première communauté de fous de Dieu, la secte des Assassins fondée au Xle siècle. Quel rapport entre l'Amérique des années 60 et ce gourou qui promettait le paradis à de jeunes disciples se sacrifiant dans les brumes de haschich? William Burroughs, poète contestataire. Il a écrit sur les Assassins et montré du doigt les incohérences des utilisateurs de la bombe atomique.

On ne comprend pas tout, mais on est happé par l'intensité de ces images débridées et par la saga musicale

Le spectacle, éclaté, ressemble d'ailleurs aux cut-up de l'auteur de la Beat Generation, ces compositions élaborées à partir de plusieurs textes découpés et rassemblés de manière arbitraire de sorte à faire surgir une vérité inconsciente. Grâce à l'extrême créativité permise par les marionnettes, on retrouve le même brassage psychédélique sur la scène de Vidy. Un boxeur noir est mis KO à la première minute d'un combat. Un

chameau passe par le trou d'une aiguille. Des pièces de monnaie s'échappent du crâne fracassé d'Abraham Lincoln. Un épouvantail rencontre un raton laveur qui fait les poubelles de l'Histoire. Une abeille butine le sexe d'une jeune fille-fleur pendant qu'un singe à deux visages – symbole du double discours américain – tire sur un dindon à face d'Indien.

On ne comprend pas tout, mais on est happé par l'intensité de ces images débridées et par la saga musicale qui va du fox-trot aux boucles électro. D'autant qu'à intervalles réguliers, Williams Burroughs apparaît et là, le temps semble s'arrêter. Représenté par une marionnette d'une infinie délicatesse, le poète au regard triste tire un coup de feu sur son manipulateur – comme il l'a fait sur son épouse dans la vraie vie – et finit affalé sur le plancher. Il s'envole

plus tard dans une nacelle dont le ballon pourrait être un ensemble de plantes hallucinogènes. Ou affronte encore le tyran persan. Burroughs perd, comme le précise le texte clignotant sur le flipper géant, mais l'auteur conserve sa dignité. La tristesse de son visage las signe sa grandeur.

Alors, réussi, ce spectacle qui rappelle le *Jardin des délices* de Jérôme Bosch pour ses visions explosives et cauchemardesques? Oui, parce que chacune des apparitions stimule les sens et l'esprit. D'ailleurs, le public de Vidy semble ravi: dimanche, l'audience a applaudi avec chaleur les quatre artisans de ce délire organisé.

**Le Vieux de la montagne, The Old Man of the Mountain,** Théâtre Vidy-Lausanne, jusqu'au 21 septembre, 021 619 45 45, [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



# LE TEMPS

Mercredi 19 septembre 2012



**William Burroughs et le singe à deux faces.** D'un côté la classe un peu lasse, de l'autre la terrible grimace. Explosif et libérateur. ARCHIVES